# HETERO



## **TPN-theatre**

12 avenue Juliette 17200 Royan tpn.theatre@gmail.com

Thomas Condemine Mise en scène 06.63.26.40.07

> Romain Picolet Production 06.64.89.29.66

Mise en scène Thomas Condemine

Scénographie et Costumes Camille Vallat

Lumière Thierry Fratissier

Assistante à la mise en scène Marion Lévêque

#### **Distribution**

John Arnold
Christian Caro
Père 2
Valentin de Carbonnières / Thomas Condemine
Le fils
Yvon Martin
Bertrand Farge
Negos

Production TPN-Théâtre

Coproduction Comédie Poitou-Charentes

Avec le soutien de la Drac Poitou-Charentes et de la Région Poitou-Charentes

**Création** les 10, 11, 12 et 13 novembre 2012 à Poitiers **Reprise** :

- Du 24 au 26 mai 2013 dans le cadre du festival Théâtre en Mai proposé par Le CDN de Dijon,
- le 27 janvier 2015 au Théâtre Rive gauche Rive Gauche (Scène conventionnée de St Etienne Du Rouvray)
- les 5 et 6 février 2015 à La Halle aux Grains (Scène nationale de Blois),
- du 10 au 14 février 2015 à la Rose des Vents (Scène nationale de Villeneuve d'Ascq),
- du 18 au 20 février 2015 au Centre Dramatique National d'Orléans.



"Baiser Fraternel" entre Leonid Brejnev et Erich Honecker peint par Dimitri Vrubel sur le Mur de Berlin en 1990. © JF. Thurn.

Avec Hetero, Denis Lachaud nous propose un conte drôle et effrayant. Il nous transporte dans un monde moderne où les femmes n'existent pas, un monde peuplé d'hommes virils, de sosies de Lino Ventura et Jean Gabin. Mais ce monde étrange est partagé en deux : il y a les hommes qui travaillent et les autres, ceux qui enfantent et restent à la maison.

Un jeune homme va tenter de bousculer l'ordre des choses : il va s'opposer à son futur fiancé et ses pères en refusant de rester à la maison pour vivre pleinement sa carrière, ses choix et ses désirs.

Cette opposition va forcer chacun à interroger ses convictions : cette différence entre les hommes est-elle véritablement d'ordre naturel ? N'est-elle pas plutôt une invention politique de certains hommes pour asseoir leur domination ?

Dans Hetero, (L'Autre en grec) il n'y a que des hommes sur scène. La suppression de la différence du genre (Homme/Femme), fait apparaître sous un éclairage nouveau les inégalités, les jeux et les rapports de dépendance qui ponctuent le quotidien du couple.

## **DENIS LACHAUD / BIOGRAPHIE**

Denis Lachaud a écrit six romans, parus aux éditions Actes Sud : *J'apprends l'allemand, La Forme profonde, Comme personne, Le Vrai est au coffre, Prenez l'avion et J'apprends l'hébreu*. Il a également publié quatre pièces de théâtre chez Actes Sud-Papiers : *Hetero, Ma Forêt fantôme, Moi et ma bouche* et *L'Une*. Il est auteur associé au Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre (direction Arthur Nauzyciel).

Avec Olivia Rosenthal, il écrit et interprète une série de performances: *Olivia Rosenthal et Denis Lachaud, écrivains en colère* (Théâtre National Bordeaux-Aquitaine), *Olivia Rosenthal et Denis Lachaud dépassent les bornes* (Théâtre National Bordeaux-Aquitaine, Le Granit – Belfort) et, en 2009, *Olivia Rosenthal et Denis Lachaud parlent de l'autre sexe* (Théâtre National Bordeaux-Aquitaine, Grand R – Scène Nationale de la Roche-sur-Yon). Avec Vincent Rafis et Laurent Larivière, il a écrit et mis en scène *Eldorado dit le policier* qui a été créé en mars 2011 au CDN Orléans/Loiret/Centre et joué à la Grande Halle de la Villette.

Il a mis en scène *Ma Forêt fantôme* à l'occasion d'une résidence à la Fonderie (Le Mans).

Pour France Culture, il a écrit deux pièces radiophoniques : *Sans voir* et *Moi et ma bouche* (Actes Sud Papiers – Heyoka).

Il a écrit des journaux de répétitions sur trois mises en scène d'Arthur Nauzyciel.

Au cinéma, il écrit un scénario pour Sébastien Lifshitz, pour lequel il a obtenu le soutien au scénario (aide à la réécriture) du CNC – Centre national de la Cinématographie. Sur un scénario de Laurent Larivière et Vincent Rafis, il écrit les dialogues du court-métrage *Au Bout des branches*, soutenu par la région Provence Alpes Côte d'Azur, le département des Alpes-Maritimes, l'ADAMI et France 3.

Il est membre du collectif La Forge, au sein duquel il co-écrit deux ouvrages : Fées Diverses, Et le travail ? (Editions Dumerchez).

En novembre 2011, *L'Homme inépuisable* (nouvelle illustrée par Ulrika Byttner) est parue aux éditions du Chemin de Fer.

Cette même année, Il a écrit pour le metteur en scène Jean-Philippe Naas (Compagnie En Attendant), *Les Grands plateaux* créé en décembre 2011 à la Filature (Mulhouse).

« Tout d'abord il semble étrange aux troyens, le cheval de bois, sans couleur précise, énorme, barbare. (...) Il est barbare par sa dimension mais aussi par sa forme, trop brute pour eux. Mais plus tard, les troyens s'attachent à l'apparente simplicité, dans laquelle ils voient de la recherche. Ils voient, maintenant, toute l'élaboration que sa façon brute et rudimentaire a d'abord cachée. Ils en arrivent à voir comme étant forte, puissante, l'œuvre qu'ils avaient considéré sans forme. Ils veulent se l'approprier, l'adopter comme un monument et la protéger à l'intérieur de leurs murs.

Mais si c'était une machine de guerre ?



## **NOTE D'INTENTION**

« La transformation des rapports économiques ne suffit pas... » Monique Wittig.

Dans l'espoir de mieux comprendre les raisons de mon émotion à la première lecture de la pièce, je me suis lancé dans les recherches sur les différents courants de pensée qui s'affrontent sur la question du genre (Homme / Femme). C'est à cette occasion que je suis tombé sur cette phrase de l'une des fondatrices du Mouvement de Libération de la Femme, Monique Wittig : « La transformation des rapports économiques ne suffit pas. » Ces quelques mots, lâchés au milieu d'un discours militant pour l'égalité des sexes, résonnaient comme une nécessité de toute première importance. « Cherchons un moyen de changer les consciences de façon plus profonde » avait-elle l'air de dire.

Dans le climat de crise que nous traversons actuellement, la fonction du théâtre est plus que jamais, à mon sens, d'entretenir ou de réveiller l'espoir qu'un tel changement est possible. J'aimerais en tout cas faire un théâtre qui, joyeusement, communique l'envie d'ouvrir une porte de ce côté là.

Cette volonté joyeuse d'amorcer un changement en profondeur, je l'ai très fortement ressentie dans le texte de Denis Lachaud : il veut nous communiquer cette force là. Avec un humour féroce, il nous plonge dans un monde unisexe pour mieux nous montrer à quel point nous sommes encore aujourd'hui porteur d'un héritage qui nous dépasse et qui repose, qu'on le veuille ou non, sur l'idée d'une différence entre les sexes. Il s'amuse à faire la peinture d'un monde cauchemardesque et absurde (le nôtre), juste pour le plaisir d'y catapulter un être porteur d'une volonté de résistance. Et, c'est là que la pièce est belle et terrible : ce personnage de résistant, l'auteur le fera mourir à la fin de la pièce, seul moyen qu'il vive à jamais dans le cœur du spectateur.

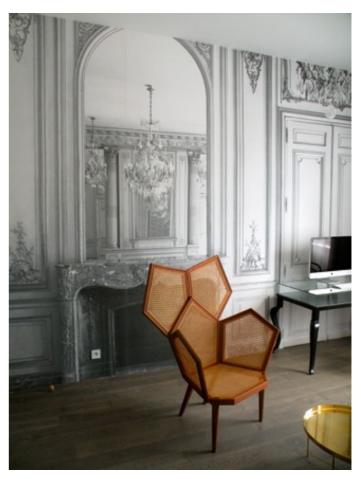
La pièce agit sur nous comme un **CHEVAL DE TROIE**, comme une machine de guerre qu'on introduirait dans nos convictions intimes les plus profondes pour les déstabiliser et mieux les attaquer. Au départ, on regarde avec un peu de distance ce monde peuplé uniquement d'hommes. Nous sommes, semble-t-il, dans l'univers du conte. Puis, peu à peu on réalise que ce monde ressemble un peu au nôtre : une société en crise dans laquelle il faut se battre pour trouver sa place ; une population qui adhère sans ciller à une dictature de l'esthétique, une jeunesse en perte de repères... Un processus d'identification, qu'on soit un homme ou une femme, commence... Bientôt nous voilà habitués au miroir déformant et le spectre d'une réflexion plus large et plus intime se dévoile : d'une critique de la condition de la femme dans notre société, on glisse progressivement vers une remise en question totale de notre schéma politique et social.

>>

Remarquer le phénomène insidieux et progressif tout particulier par lequel la pièce devient opérante est pour moi une source d'inspiration intarissable pour la mise en scène. Cette dynamique du cheval de Troie, ce dynamitage du monde par l'intérieur, cette sorte de phénomène d'implosion me semble intéressante à développer pour partager avec le spectateur les questions politiques qu'aborde la pièce.

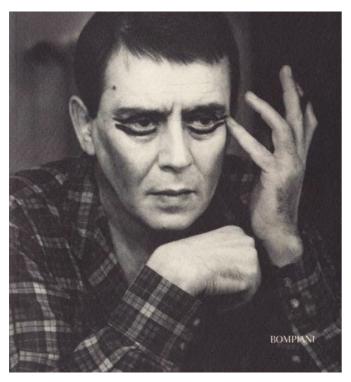
L'espace doit être pensé dans cette dynamique. J'aime imaginer comme point de référence de l'espace, l'appartement des pères : un salon bourgeois en **NOIR & BLANC**, porteur du triomphe de la tradition ancestrale. De cet espace, fait de murs en papier, surgiraient les autres espaces accompagnés de jets de peinture **MULTICOLORES**, comme autant de tentatives de donner naissance à un monde nouveau.





Le cheval de Troie est aussi dans la langue de Denis Lachaud : le texte allie sans cesse une trivialité très actuelle à une dimension ancestrale. Celui qui lit attentivement voit bien que cette langue, qui oscille entre formulations archaïques et accidents de langue, a quelque chose à cacher... si drôle soit-elle, la langue de Lachaud, n'est qu'un simulacre, un **MASQUE** pour cacher la barbarie du monde. Le rire n'est jamais loin du tragique, et inversement.

Pour que les acteurs puissent marcher avec les spectateurs sur un fil tendu entre comique et tragique, j'ai choisi de poursuivre mon travail sur un style de jeu masqué (maquillé pour être exact). Il est le fruit d'ateliers de recherche organisés dans le but d'allier deux types de jeu apparemment contradictoires : le jeu du Théâtre dit « de texte » (qui exige un travail sur le sens, la poésie de la langue...) et le jeu masqué (qui demande une transgression des règles du Théâtre classique : pas de 4ème mur, improvisation...).



Les personnages d'Hetero seront donc des sortes de Clowns blancs, ils porteront un maquillage NOIR & BLANC, au carrefour esthétique de différentes influences traditionnelles (Butoh, masque neutre, commedia, clown de cirque...), et donneront ainsi au texte toute sa dimension ancestrale. Mais, ces Clowns puiseront aussi leur force dans la trivialité dérisoire du quotidien, de notre époque. En effet, l'auteur dessine des personnages qui portent des vêtements d'aujourd'hui, qui boivent du café le matin et vont travailler. A mon sens, ils vivent même à tel point dans notre époque, qu'ils se sont laissés envahir par elle. Pour être certain d'en faire partie, ils sont allés jusqu'à renoncer à leur volonté particulière pour se plier à une norme dominante injuste.

Ce maquillage **NOIR & BLANC**, ce masque de faux semblant lisse et épuré, est un support poétique qui permettra aux acteurs de partager par le jeu avec le public l'absurdité d'un tel renoncement.

Les acteurs et leurs masques, seront peu à peu éclaboussés de peinture **MULTICOLORE** par les changements successifs de l'espace, offrant progressivement au public un visage nouveau, plus humain. Ainsi, malgré la mort du seul personnage porteur d'une action de résistance, malgré le triomphe des pères et de leurs conceptions archaïques, le décor et les visages, eux, raconteront une victoire : celle de l'Art, du désir immortel d'indépendance et de résistance qu'il communique.

**Thomas Condemine** 





« les dirigeants aspirant à l'hégémonie doivent dans une certaine mesure échafauder une justification idéologique affirmant que leur pouvoir est exercé au moins en partie pour le bénéfice de leurs sujets. Celle-ci est toujours fortement biaisée, mais rencontre souvent un certain écho auprès des dominés. »

James C. Scott, La domination et les Arts de la résistance

#### PÈRE 2

On m'a élevé pour me donner à un homme, pour que j'élève ses enfants, il se trouve qu'il n'en voulait qu'un mais onze aussi bien, on m'a appris que j'étais là pour ça.

#### **PROMIS**

On n'est pas forcément obligé de se conformer à tout ce qui nous a été gravé dans la cervelle.

#### PÈRE 2

C'est ton tour aujourd'hui.

#### **PROMIS**

C'est vous, vous qui crevez par tous les pores de la vie que vous n'avez pas vécue, qui me demandez d'en faire autant? Ça vous soulagera d'en voir un autre s'éteindre comme vous avez dû vous éteindre pour supporter?

Denis Lachaud, Hetero.

« (...) la société hétérosexuelle est fondée sur la nécessité de l'autre-différent à tous les niveaux. Elle ne peut pas fonctionner sans ce concept ni économiquement ni symboliquement ni linguistiquement ni politiquement. Or, qu'est-ce que l'autre-différent sinon le dominé ? Car la société hétérosexuelle n'est pas la société qui opprime seulement les lesbiennes et les hommes homosexuels, elle opprime toutes les femmes et de nombreuses catégories d'hommes, tous ceux qui sont dans la situation de dominés. Car constituer une différence et la contrôler est un acte de pouvoir puisque c'est un acte essentiellement normatif. Chacun s'essaie à présenter autrui comme différent. Mais tout le monde n'y parvient pas. Il faut être socialement dominant pour y réussir. »

Monique Wittig, La pensée Straight.

## **EXTRAIT / ACTE I, Scène 4**

Chez les Gattal. PÈRE 1 Et de qui s'agit-il? **NEGOS** Trente-cinq ans, excellente famille, élevé selon les préceptes les plus respectables, les plus adaptés à ce que nous recherchons. PÈRE 1 Mais encore, est-il discret, réservé, saura-t-il s'effacer derrière mon fils, saura-t-il lui obéir, œuvrera-t-il à l'éclat de notre famille? **NEGOS** A n'en pas douter. PÈRE 2 Si je puis me permettre, que fait cet homme, je veux dire actuellement? Il travaille. PÈRF 1 Il travaille. Où travaille-t-il? **NEGOS** Dans une industrie de pointe. PÈRE 1 Et que fait-il? SILENCE

#### PÈRE 2

Monsieur Negos, mon mari vous demande ce que fait cet homme dans son entreprise. Quelle est sa tâche, quel poste occupe-t-il?

**NEGOS** 

Il dirige cette entreprise.

PÈRE 1

Pardon je ne vous entends pas.

#### **NEGOS**

Managing director si vous préférez.

#### PÈRE 1

Je vois nous avons affaire à un de ces hommes modernes qui ambitionnent de s'élever au dessus de leur cul pour parler vulgairement.

#### **NEGOS**

Nous avons affaire à un homme moderne je vous l'accorde, mais un homme qui n'ignore pas sa condition, qui désire par dessus tout fonder une famille, un homme qui saura le moment venu sacrifier sa carrière de haut vol au repos nécessaire à une voire plusieurs (m'a-t-il assuré) gestations paisibles.

#### PÈRE 1

Etes-vous certain Negos que cet homme qui occupe ses journées à diriger une entreprise se souvient de ce corps que le destin lui a donné êtes-vous certain qu'il se rappelle la fonction première de ce corps, garantissez-vous que cet homme moderne laissera mon fils creuser son sillon, s'offrira, acceptera de recevoir sa liqueur, cet homme se souvient-il que son corps est une terre en jachère qui demande a être labourée?

#### **NEGOS**

Il m'en a assuré.

#### PÈRE 2

Si je puis me permettre, nous avons tout à craindre de cet homme.

## L'EQUIPE ARTISTIQUE

#### Thomas Condemine metteur en scène / comédien

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2007). Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNS, il travaille avec Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Yann-Joël Collin et Eric Louis, Alain Françon et Stéphane Braunschweig.

Il joue dans *Tartuffe* de Molière mise en scène Stéphane Braunschweig (TNS) et dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène Alain Françon (Théâtre National de la Colline). En 2009, il joue dans *Lorenzaccio* de Musset, mise en scène Yves Beaunesne (Théâtre-Opéra de Dijon). En 2010-2011 il joue dans *Lulu* de Wedekind, mise en scène Stéphane Braunschweig (Théâtre National de la Colline) et dans *Mille francs de récompense* de Hugo, mise en scène Laurent Pelly (Tournée). Il met en scène, avec Marianne Serra, *Platonov* de Tchekhov (2003), *Roméo et Juliette* de Shakespeare (2004). Il a monté *L'Echange* de Claudel en 2010 à la Rose des vents/Scène nationale de Lille-Villeneuve d'Ascq. Il sera artiste associé au Centre Dramatique de Poitou Charente à partir de la saison 2011-2012.

#### Camille Vallat scénographie et création costume

Architecte DPLG diplômée en 2007, Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Paris Belleville et à l'Université de Rome III. Elle intègre la section scénographie et costumes de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2008 (groupe 39) et se forme notamment auprès de Julie Terrazzoni, Jacques Nichet, Jean Jourdheuil, Jean Pierre Vincent, Valère Novarina et Philippe Marioge, Gildas Milin et Claude Régy. Elle est assistante aux Costumes de Manon Gignoux pour la Cerisaie de Tchékhov mise en scène de Julie Brochen au TNS et à l'Odéon (2010). Elle réalise la scénographie de Faust de Goethe, mise en scène d'Hugues de la Salle, joué au TNS et au Piccolo Teatro de Milan (2010) ainsi que les costumes de Rien n'aura eu lieu de Kevin Keiss, mise en scène d'Amélie Enon au TNS (2011). Elle débute alors une collaboration avec Jean pierre Vincent ; scénographie de Grand Peur et Misère du Illème Reich de Brecht et de Woyzeck de Bùchner, au TNS et au Théâtre de la Commune (2011), et actuellement les Suppliantes d'Eschyle qui sera jouée au Théâtre du Gymnase à Marseille en 2013.

### Thierry Fratissier créateur lumières

Il travail depuis 1988 comme créateur lumières avec de nombreux metteurs en scène comme : Gabriel Dufay (Ylajali de Jon Fosse et Push Up de Roland Schimmelpfennig en 2009 et 2013), Jean-Michel Ribes (Collection particulière en 2005), Jérôme Deschamps (La Cour des grands en 2001), Gloria Paris (La Fausse Suivante de Marivaux en 1996), Éric Didry (Boltanski / Interview d'après Jean Daive en 1993), Youssef Chahine (Caligula d'Albert Camus en 1992), Lisa Würmse (Le Clavecin oculaire en 1990), Roland Monod (L'Ankou de Jean-Jacques Varoujean en 1989), Jeanne Champagne (Rencontres avec Bram van Velde d'après Charles Juliet en 1988), ...

#### John Arnold comédien



Formé au Théâtre du Soleil, John Arnold fait ses débuts dans la compagnie d'Ariane Mnouchkine. Il suit également les cours de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris.

Au théâtre il travaille avec de grands metteurs en scène comme C. Rauck ( *Le Dragon, La nuit des rois* ), S. Braunschweig ( *Lulu, Brand, L'exaltation du labyrinthe* ), S. Abkarian ( *L'ultime chant de Troie, Pénélope o Pénélope,* prix de la critique « meilleur spectacle » ), O. Py ( *Adagio, L'énigme Vilar, Epître aux jeunes acteurs, Le soulier de satin*), A. Ollivier ( *Le Cid* ), G-B Corsetti ( *Le cri* ), W. Mouawad ( *Ciels, Avignon 2009*) , B. Sobel ( *L'homme inutile ou la conspiration des sentiments* ) ,B. Boulzaguet ( *Une vie de rêves*)...

John Arnold tourne pour la télévision et le cinéma avec M. Forman, B. Tavernier, S. Coppola, C. Chabrol, F. Ozon, N. Lvovsky, J-M Ribes, B. Sobel ...

Il met en scène *Un ange en exil* autour et d'après Arthur Rimbaud.

En janvier 2012, il signera l'adaptation et la mise en scène du roman de Joan Carol Oates, *Norma Jean*, pour sa création au Théâtre des Quartiers d'Ivry .

#### Christian Caro comédien



Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg (Groupe XXV de 1987 à 1990), il fait ses premiers pas sous la direction de Jacques Lassalle puis Bernard Sobel avec qui il travaille plusieurs saisons à Gennevilliers.

Il joue également dans des spectacles de Georges Aperghis, Marc François, Pierre Ascaride, Aurélien Recoing, Jean Deloche, Didier Lastère, Laurent Serrano, Christophe Perton et revient régulièrement au Théâtre du Peuple de Bussang sous les directions (artistiques successives) de Pierre Diependaële, Philippe Berling et Jean-Claude Berruti...

En 2005, il est le « Dom Juan » d'Anne-Laure Liègeois au CDN de Montluçon où il collabore plusieurs saisons en tant qu'auteur et comédien pour les spectacles *Embouteillages* et ça ! notamment et dans le cadre du Festival d'Hérisson (où il croise aussi la route de C. Gourmelon et L. Hemleb).

Aujourd'hui artiste associé au Théâtre en Herbe d'Isabelle Feuillet, il a dernièrement joué Labiche et Dostoïevski avec Laurence Andréini et le Théâtre Amazone, Bouchard et Keane avec François Chevallier, il a eté le « Père Salvati » de *L'Art de la Comédie* d'Eduardo de Filippo mis en scène par Philippe Berling et « Amhed » dans *Bien Lotis* de Philippe Malone mis en scène par Laurent Vacher.

#### Bertrand Farge comédien



Il a travaillé au Théâtre avec Anton Kouznetsov, Nordine Lahlou, Régis Braun, Daniel Romand, Suzanne Ruprecht, Pierre Giraud, Irina Conio, Georges Pauen, Frédéric Constant....dans des répertoires classiques (Goethe, Ovide, Beaumarchais, Hugo, Pouchkine, Babel, Ovide...) et contemporains (Koenig, Schisgal, Ionesco, Maurel, Williams, Vian, Duras....) dans de nombreuses compagnies, scènes Nationales, centres dramatiques (Paris, Reims, Dijon, St Etienne....)

Il Collabore depuis Les années 90 avec le Théâtre du Trèfle, à Poitiers, sous la direction de Marie Claude Morland sur de nombreux projets ('Jour de Fête' de Reynaud, 'Les Caprices de Marianne', 'Le Chandelier' de Musset, 'La Répétition' d'Anouilh, 'Ce soir on improvise' de Pirandello, Lucrèce Borgia de Hugo...)

A la télévision, il joue dans des fictions unitaires et des séries, dernièrement 'L'école du Pouvoir', 'Section de recherche', 'Mes amis, mes amours', 'Le Canapé Rouge', 'Les Bleus', 'Paris Enquêtes Criminelles', 'Avocats et Associés', 'Police District'.... Au cinéma, il joue dans 'La photo' de Papatakis, 'Le dernier comptoir de l'inde' de Favre, 'Qui a tué Pamela Rose ' de Lartigau,

#### Valentin de Carbonnières comédien



Valentin de Carbonnières suit sa formation au Conservatoire National de Paris d'où il sort en 2009.

En 2011, il travaille avec Mathieu Bertholet au théâtre de Genevilliers et en tournée sur *L'avenir, seulement*. Cette année-là, il joue aussi dans *Le langue à langue des chiens de Roches* de D.Danis au théâtre de l'épée de bois à la Cartoucherie.

Il rencontre Philippe Crubézi et Catherine Anne autour de lectures de textes au théâtre de l'Est ( Dans la forêt profonde, Karin serres, cœur d'un boxeur, Plotting ).

Au cinéma, il tourne dans *Pas sage* écrit et réalisé par Lorraine Groleau diffusé sur Arte (prix : Clap d'or des étudiants au Festival du Cinéma de Paris 2004).

Parallèlement, il enregistre pour France Culture des pièces radiophoniques sous la direction de Marguerite Gateau et François Christophe.

Actuellement au théâtre, il tourne Pionniers à Ingolstadt dans une mise en scène d'Yves Beaunesne jusqu'en avril 2012.

#### Yvon Martin comédien



Formé au Petit Soleil par Javier Cruz, Yvon Martin fait ses débuts au Théâtre du Trèfle dans des mises en scènes de Marie-Claude Morland (*Lucrèce Borgia, Ce soir on improvise, Jour de fête*). Il se forme aussi lors de workshops avec Jordan Beswick. Il a travaillé avec le Théâtre de Chair (*Ossyane* A. Maalouf, au Théâtre 13), avec J. Duviquet (*J'me sens pas belle*, B. Jeanjean), collaboré avec J. Dahan (*Rendez-vous chez Pallas*), avec C. Michel (*Le carton*) et Y. Reynaud. Yvon Martin tourne pour la télévision et le cinéma avec M. Hazanavicous, P. Lioret, X. Giannoli, E. Tolédano et O. Nakache, A. Mauduit et J.P. Benes, E. Deluc, J. J. Zilbermann ... Il collabore à l'écriture de scénarii pour le cinéma.

## **PRESSE**



L'Echange, mise en scène T. Condemine, La Rose des Vents/scène nationale Lille-Villeneuve d'Ascq. 2010

(...) Hier soir, nous avons vécu un grand choc théâtral avec L'Echange de Paul Claudel par la compagnie TPN-Théâtre qui avait remporté le prix Passe -Portes en 2009. Mise en scène par Thomas Condemine, épaulé par la jeune dramaturge Adèle Chaniolleau, la pièce si facilement sentimentale de Claudel avait pris un relief inhabituel sous les maquillages blancs des comédiens. Fougue, engagement, drôlerie, talent, tout cela ne serait rien sans l'extrême intelligence du texte qui est à l'oeuvre ici. Claudel avait dans les 24 ans quand il écrivit ce texte. Les comédiens ont peu ou proue son âge. Ils lui font crédit d'un désir de vivre total et en cela lui ressemblent. Âpre, drôle, doux-amer, audacieux, aigu, cet Echange est sûrement le plus clair, le plus clairvoyant que nous ayons vu. Xavier Bazin, Thomas Condemine, Agathe L'Huillier et l'extraordinaire Noémie Develay- Ressiguier si troublante sous sa cape de chaperon marin, entrent de plain pied dans la geste claudélienne. Merci à eux et bravo au festival de leur avoir permis d'aller au bout de ce projet splendide que l'on reverra très certainement un jour prochain. Avis aux coproducteurs avisés : ce n'est pas un Claudel de plus. C'est un moment unique !

## **TPN-Theatre**

La compagnie TPN-Théâtre a été fondée en 2007 par Thomas Condemine, Adèle Chaniolleau et Sébastien Pouderoux. Leur rencontre a eu lieu pendant leur formation à L'Ecole du Théâtre National de Strasbourg entre 2004 et 2007. Si la compagnie accueille en son noyau des comédiens, metteurs en scène, dramaturges, scénographes et régisseurs issus de cette école, elle s'ouvre aussi à d'autres artistes venus d'horizons et de formations différents. Les spectacles présentés aujourd'hui trouvent leur force dans quatre années de partage autour de grands textes (L'Echange de Paul Claudel, Richard III de Carmelo Bene, Iphigénie de Jean Racine), mais aussi d'ateliers de recherche en Jeu masqué et en Clown. C'est le mélange de ces deux champs de travail qui oriente les créations de la compagnie depuis sa fondation. En juin 2009, la compagnie a remporté à l'unanimité avec L'Echange de Claudel le prix du jury lors de la première édition du festival Passe-Portes (jury présidé par Bernard Faivre-d'Arcier). Depuis cette année la compagnie est associée au Centre Dramatique Poitou-Charentes (direction : Yves Beaunesne).

## **Contacts**

## **TPN-Theatre**

12 avenue Juliette 17200 Royan tpn.theatre@gmail.com Romain Picolet (Chargé de production) – 06.64.89.29.66. Thomas Condemine (Mise en scène) – 06.63.26.40.07